

« Jésus suscite une relation de confiance qui permet à chacun de découvrir qu'il est connu et aimé de Dieu, tel qu'il est. »

textes du jour : - Ac 13, 14 . 43-52 - Ap 7, 9 . 14b-17 - Jn 10, 27-30

Nous risquons toujours d'oublier qu'il a fallu du temps, beaucoup de temps, au petit groupe des compagnons et des compagnes de Jésus pour reconnaître pleinement qui il était. L'action et la parole de l'homme de Nazareth séduisaient et déconcertaient en même temps. Au long des mois de vie partagés avec lui, la question de sa relation au Dieu Très-Haut, au Dieu d'Abraham, de Moïse et des prophètes se posait de plus en plus fortement. Sa mort sur la Croix provoqua la peur, le doute et la débandade. Ce Jésus, après tout, n'était peut-être que l'un de ces faux bergers, de ces mauvais pasteurs qui, à plusieurs reprises, avaient eu un certain succès et qui, finalement, avaient conduit des croyants sincères dans une impasse.

Tout change, difficilement sans doute mais bien réellement, avec ces mystérieuses expériences de rencontre avec Jésus vivant, surgi d'entre les morts. Cette victoire atteste que Dieu a toujours été avec lui et la phrase de l'évangile de Jean : « *Le Père et moi sommes UN* » prend tout son sens. **Dieu lui-même s'est fait homme pour prendre soin des hommes** comme tout bon pasteur prend soin de ses brebis.

C'est un vieux rêve humain que de pouvoir faire confiance à un 'leader' capable de rassembler en paix une humanité déchirée par les conflits d'intérêts, les violences et la peur des autres. Le peuple juif avait attendu cela de ses rois, tels David ou Salomon, mais la perte des illusions fut rapide. A toutes les époques, les foules ont envie de donner tout pouvoir à un 'leader' ou à un 'führer', quand il fait rêver de puissance et de prospérité. Mais le Pasteur, selon l'évangile n'est pas un homme de pouvoir. Il est celui qui suscite une relation de confiance en pleine liberté et de cette confiance jaillit la vie. Ecouter cette voix qui parle au cœur, sans s'imposer médiatiquement **permet à chacun de découvrir qu'il est connu de Dieu, aimé tel qu'il est.** C'est en se fondant sur cette découverte première que l'on peut **se décider à suivre Jésus** et c'est en le suivant que se vérifie cette chose étonnante : la vraie vie est là. La promesse formulée dans l'évangile est forte : « *Mes brebis ne périront jamais, personne ne les arrachera de ma main* », car personne n'est plus puissant que le Dieu des vivants.

C'est ce message que Paul et Barnabé (1^{ère} lecture) ont essayé de transmettre avec plus ou moins de succès dans la région de Pisidie (Turquie Actuelle). **C'est aussi notre vocation à tous, ici et maintenant.** Tout se passe comme si Jésus avait délégué à nous tous, ses frères, -e t pas seulement aux prêtres ! - sa tâche de Pasteur : **se faire proche de l'autre pour lui parler, pour le reconnaître, pour lui donner le goût d'aller sur les chemins de l'évangile.** Je sais bien que le contexte actuel n'est pas très favorable au témoignage chrétien. Les scandales de pédophilie mettent à mal la crédibilité des pasteurs de l'Eglise. Mais, quoiqu'il en soit des mauvais fonctionnements de l'institution ecclésiale, aujourd'hui comme hier, l'évangile reste cette source d'eau vive évoquée dans l'Apocalypse (2^{ème} lecture) à laquelle ont droit tous les êtres humains. « *L'immense foule de toutes les nations, races, peuples et langues* » dont parle ce texte, attend, même sans le savoir, le seul Pasteur auprès duquel il n'y a plus ni faim, ni soif. Et si notre Dieu est le Dieu capable d'essuyer toute larme des yeux des hommes, **il nous demande maintenant, à nous, d'en faire autant à notre mesure.** Ainsi nous pourrons être de "Bons Pasteurs" les uns pour les autres.